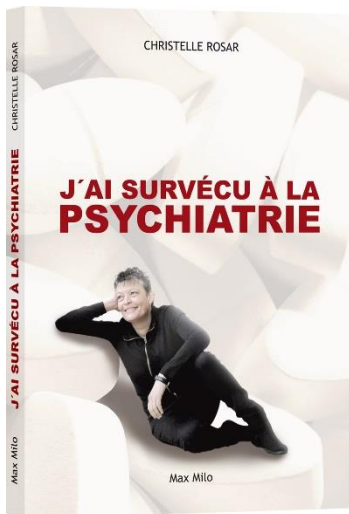


Christelle Rosar J'ai survécue à la psychiatrie Ed Max MILO, 2013



C'est l'univers psychiatrique d'aujourd'hui que nous décrit Christelle et tant d'autres. Beaucoup de choses ont changé, mais les logiques demeurent : contraindre aux soins, contrôler, classer, prescrire des médicaments, sont trop souvent les seules ressources proposées pour améliorer la santé mentale. C'est aussi dans le même temps, le seul lieu possible où déposer son histoire. À travers le récit de Christelle des interrogations se font jour : qu'a-t-on fait de ces paroles, de ces observations rapportées dans le dossier médical, qu'a-t-on fait des actes posés ? Aucun retour en tout cas qui permette à Christelle de se dire voilà ce que j'ai vécu, j'identifie d'où vient le problème dans ma relation aux autres, à commencer par ma mère. Non, nous assistons à l'effort désespéré d'une noyée pour ne pas couler ; sur la rive des observateur(trice)s lui soutenant par moment, par moment seulement, la tête hors de l'eau, sans lui permettre d'apprendre enfin à nager.

Ne soyez pas offusqué si Christelle ne trouve pas les mots pour dire que certaines personnes parmi ces soignant(e)s ont été aidant(e)s, c'est que les gestes de compréhension, d'humanité, gestes relevant parfois beaucoup plus du simple bon sens que d'un savoir psychiatrique ou psychologique, ont largement été dissous dans la grande machinerie institutionnelle. Ces personnes aidantes ont bien été là, pour échanger, calmer, consoler ou compatir parfois, mais, trop souvent, c'est en agissant à contre-courant de ce prescrit institutionnel et social qui fabrique le destin de celles et ceux qui en porteront le stigmate et les blessures identitaires et narcissiques pour le reste de leur vie.

Chaque fois qu'une personne accepte de livrer sa vie et de s'exposer ainsi au regard d'autrui, c'est à elle-même qu'elle s'adresse, mais c'est aussi à chacun de nous. Réfléchissons à ce qui nous relie à elle. Pour ce livre, plus encore, nous sommes invités à pousser la porte de cette institution de soins psychiatriques et à découvrir dans le regard de la narratrice la manière dont notre société traite ces personnes qui n'ont commis aucun crime hormis celui d'être en souffrance. Quelle place faisons-nous à celles et ceux qui ont eu à mener de tels combats pour exister ?

Martine Dutoit

Question 12/12/14

- Tu viens de lire un extrait de ton livre, pourquoi avoir choisi ce passage ?
- Peux-tu nous raconter comment s'est passé le début de cette aventure d'écriture ? quand et comment ?
- Qu'est-ce que tu voulais raconter et qu'est-ce que tu as livré de toi ?
- De quoi as-tu eu le plus peur : d'être illégitime, de ne pas savoir faire ou des réactions ...
- A qui parles-tu dans ce livre ?
- Comment as-tu fait pour écrire : aller sur les lieux, rencontrer des témoins, relire ton dossier médical...
- Et l'écriture : comment et quand as-tu écrit ? qui t'as accompagné et comment ?
- Tu l'as écrit en combien de temps ?
- As-tu eu des périodes de découragement, Quand et pourquoi ?
- Est-ce que cela a eu un impact immédiat sur ta vie, sur la manière dont tu t'es sentie ou vue ?
- Et pendant la promotion du livre, (interviews télé radios articles...) qu'est-ce qui se passe dans ta tête, dans ta vie ...
- Tes découvertes, tes étonnements dans cette aventure ?
-